

Fidel dans la force du peuple



Auteur : Marta Gómez (ACN)

Concentrés sur la dernière ligne droite vers 2023, travaillant avec intensité et urgence, corrigeant leurs propres erreurs, affrontant le blocus démolisseur de l'ennemi, les Cubains commémoreront la mort du commandant en chef et leader de la révolution, Fidel Castro Ruz, ce 25 novembre.

Intimement lié à la vie et au destin de ses compatriotes de toutes tendances idéologiques, l'immense majorité du peuple, qui l'aime, continue de marcher à ses côtés, inspirée par son gigantesque humanisme

et ses leçons politiques encyclopédiques.

S'il a dit un jour que la force du peuple résidait dans son unité et dans sa majorité, ses compatriotes reconnaissent aussi que leur force réside dans Fidel, dans son œuvre indéniable et dans la richesse de son patrimoine intellectuel, entre autres qualités.

Son départ physique est intervenu peu après qu'il eut atteint sa neuvième décennie, alors qu'il travaillait depuis plusieurs années et qu'il se remettait des conséquences d'une grave maladie qui l'avait amené à frôler la mort quelque temps auparavant.

Désengagé des hautes fonctions qu'il avait occupées pendant longtemps, le plus grand leader de la révolution a utilisé son extraordinaire lucidité et sa sagesse pour écrire ce qu'il appelait des Réflexions, des articles de fond et des commentaires sur les questions politiques urgentes de Cuba et du monde, dans lesquels il réaffirmait également le journaliste sincère qu'il était, ainsi que son activité d'avocat.

Jusqu'à ses derniers instants, Fidel, comme l'appelait simplement son peuple, a toujours pensé que les droits humains fondamentaux tels que l'égalité de tous les citoyens, l'accès à la santé, à l'éducation, au travail, à l'alimentation, à la sécurité, à la culture, à la science et au bien-être étaient des piliers de la nouvelle patrie qu'il voulait conquérir pour tous et des biens souhaitables pour les habitants de la planète.

Son humanisme, comme celui de Marti, était essentiel, tout comme les Cubains inspirés par son exemple tentent de l'exprimer aujourd'hui par des actions concrètes plutôt que par des mots.

La pensée cruciale de Fidel, avancée à l'aube de la révolution en 1959, selon laquelle nous pourrions nous-mêmes causer la perte de notre processus de justice si nous ne nous préparons pas de manière exhaustive, est toujours valable aujourd'hui.

C'est pourquoi, parallèlement à la mise en œuvre de mesures de transformation ou d'enrichissement et à la réalisation de plans de développement visant à accroître sensiblement la production agricole et industrielle, l'effort en faveur de l'éducation, de la santé publique et de la culture n'a pas cessé, contre vents et marées.

Rester fidèle à la pensée de Fidel, en ces jours où beaucoup lui rendent hommage au cimetière patrimonial de Santa Ifigenia, où reposent ses cendres, a également signifié l'approbation d'une nouvelle Constitution en 2019, et d'autres lois qui ont ratifié l'engagement du peuple envers son appel à l'amélioration humaine.

Fidel, dès l'aube de janvier 1959, s'est pleinement engagé à résoudre les problèmes urgents de son pays, que l'on appelle aujourd'hui Cuba profunda.

Pour ses compatriotes, cela signifie poursuivre ses efforts, maintenir sa détermination à affronter le blocus avec fermeté, idées créatives, honnêteté, travail acharné et avec le plein soutien de la science, de la culture et de la technologie disponibles, entre autres choses obtenues grâce à sa vision politique et à son humanisme.

En ce mois de novembre, où l'humanité subit et observe avec horreur l'injustice d'une guerre bestiale contre le peuple palestinien, dont les droits sont négligés et bafoués depuis 75 ans, soi-disant au nom d'une cause juste, l'internationaliste Fidel, celui-là même qui a soutenu la collaboration pour l'indépendance de l'Angola, de la Namibie et la chute de l'Apartheid en Afrique du Sud, bat dans chaque centimètre de sa terre, d'où sont sortis des milliers de combattants héroïques de l'épopée africaine.

Le fait que l'œuvre et la pensée éclairante de Fidel se multiplient de nos jours explique en grande partie pourquoi les Cubains ne se rendent pas et ne s'inclinent pas devant le féroce blocus impérial, lancé en 1962, mais monstrueusement accru ces dernières années depuis le mandat de Donald Trump, que

l'actuel président n'a pas modifié.

La lutte contre l'encerclement impérial et sa condamnation s'amplifie dans le monde entier, malgré le déploiement colossal de l'argent et de la technologie de l'ennemi pour l'empêcher. La conscience planétaire s'oppose à cette politique unilatérale et d'ingérence que seuls l'égoïsme et la grande puissance des machines de guerre et de haine soutiennent. Elle apparaîtra de plus en plus dépassée, anachronique, inutile et criminelle.

Que ce nouveau 25 novembre soit un jour de lutte au sens le plus large du terme, de croissance, d'hommage, de convictions et de foi invincible en un monde meilleur.

(Marta Gómez Ferrals, ACN)

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/340384-fidel-dans-la-force-du-peuple>



Radio Habana Cuba